

Le récit du cadeau d'un vieux maître à l'Argentine : la transmission d'un héritage musical inestimable

UNE HISTOIRE DU TANGO

(SI SOS BRUJO)



Un film de Caroline NEAL 84 min / 35 mm / ARGENTINE / DOCUMENTAIRE / VOSTF / 2005

Avec

Ignacio Varchausky / Emilio Balcarce / Julian Plaza / Pepe Libertella / Leopoldo Federico Erne sto Franco / Atilio Stampone / Ne stor Marconi / Wynton Marsalis / Raul Garello Victor Lavallen / Mauricio Marcelli / Roberto Alvarez / Horacio Romo / Ramiro Gallo Pedro Pedroso / Eva Wolff

PRESSE / PARTENARIAT Marilke FLEURY 8 BD MONTMARTRE 75009 PARIS T/ 01 42 24 87 88 marilke@bodegafilms.com DISTRIBUTION: BODEGA FILMS
Sophie CLÉMENT
8 BD MONTMARTRE
75009 PARIS
T/ 01 42 24 11 44
sophie@bodegafilms.com

Jeune contrebassiste, Ignacio Varchausky est un passionné de tango et un amoureux de l'histoire de l'Argentine. Obsédé par la perte progressive de la tradition, il fait le pari fou de créer un orchestre de tango qui serait aussi une école pour la nouvelle génération. À la fois exigeant et populaire, ce projet hors du commun propose de réunir des anciens *maestros* du flamboyant tango de l'après-guerre, de les faire rejouer avec de jeunes musiciens, et ainsi de transmettre les secrets de cette musique aux générations futures.



Ignacio part à la rencontre du vieux maître Emilio Balcarce, mythique violoniste, bandonéoniste et compositeur. À 87 ans, il accepte de reprendre du service pour l'École-Orchestre de Tango. Personnage vif et spirituel, aussi humble qu'il est renommé, Emilio devient le véritable parrain de ce projet. Il apprend aux musiciens à battre la mesure juste, puiser dans l'émotion pour retrouver l'authentique énergie du tango.

En exhumant des partitions tombées dans l'oubli, ils se rassemblent autour de la musique, répètent avec tonicité et bientôt se produisent en concert...

« L'important, affirme Emilio à ses disciples, c'est de sentir ce qui est arrivé hier pour créer votre propre musique au rythme du présent. »

Une histoire du tango retrace la création de cette passerelle entre générations, présentant aux oreilles émerveillées des spectateurs les différents styles de Di Sarli, Troilo, Pugliese, D'Arienzo, Gobbi, Salgán et Piazzolla, les grands compositeurs du tango, et en dévoilant les secrets d'interprétation des orchestres les plus illustres.



« Quand j'ai commencé ce projet, tout le monde l'a aimé et a dit la même chose : « tu le feras si sos brujo ». Ca veut dire : « tu auras besoin d'être sorcier pour le faire ». Et c'est parfait, parce que Si sos brujo c'est aussi le nom d'un tango célèbre d'Emilio. »

Ignacio Varchausky

Caroline Neal est née à Danville, Virginie, aux États-Unis en 1965. Après des études à Harvard sur l'histoire des religions, elle part étudier en Inde les relations entre la vie méditative et l'activisme social. Elle travaille un temps avec Mère Teresa et loge dans plusieurs ashrams ou monastères. Elle retourne ensuite à l'université de New York où elle obtient le prix Martin Scorsese pour son film de fin d'études.



La réalisatrice est tombée sous le charme du tango à New York, mais la rencontre qui a vraiment changé sa vie fut celle du musicien Ignacio Varchausky, croisé à Londres lors du Festival de tango en 1999. À cette époque, le jeune Ignacio n'a qu'une obsession : créer un orchestre et une école de tango, dans le respect des techniques musicale des maestros des années quarante et cinquante, inspiré du style des grands orchestres de l'âge d'or du tango argentin.

En 2000, Caroline part vivre en Argentine pour préparer son documentaire, *Si sos brujo*. Avec Ignacio, elle se met à pister les maestros d'antan. Ensemble, ils parviennent à convaincre l'illustre bandéoniste octogénaire Emilio Balcarce de diriger un orchestre de jeunes musiciens.

Avec la collaboration d'autres maestros tels que Pepe Libertella, Raúl Garello, Néstor Marconi, Ernesto Franco, Julián Plaza, Leopoldo Federico, Atilio Stampone, et Víctor Lavallén, Emilio guidera ses jeunes disciples au cœur même du tango...

« La première fois que j'ai rencontré Ignacio Varchausky, j'ai été touchée par l'urgence et la dignité de son projet de monter une école pour orchestres de tango. J'ai été marquée par sa détermination à retrouver les anciens maîtres des années quarante et de recouvrer tous les détails fondamentaux à l'interprétation du tango qui n'avaient pas été consignés. Ma vie s'est enrichie du partage de cette formidable histoire et de ses personnages. Emilio Balcarce est un maître virtuose, un amour, et Ignacio est visionnaire. Six ans après cette rencontre, je suis heureuse de préciser que ce dernier est également mon mari. »

Caroline Neal

Si les partitions perdurent, si les arrangements peuvent être décryptés, qu'en est-il de la transmission orale du *style* ? Un savoir sur le point de tomber dans l'oubli... Tous ceux à qui Ignacio fait part de son dessein le félicitent, mais lui affirment qu'il n'arrivera à le réaliser que « *si sos brujo* » (« *si tu es sorcier* »)...

« Un film magnifique et émouvant qui raconte comment sauver un art ancien pour le maintenir en vie. »

Rencontres des Cinémas d'Amérique Latine, Toulouse 2006 - Prix Spécial du Jury

« Avec un regard patient et délicat, Caroline Neal s'immisce dans ce moment crucial où une génération, sauvée de l'oubli, livre un trésor culturel à la suivante... une sorte de *Buena Vista Social Club* du tango. »

Clarin, Buenos Aires

« En dehors de ses immenses qualités musicale et narrative, *Une histoire du tango* est un film profond sur le phénomène de « transmission » entre la vieille Argentine historique et l'Argentine contemporaine qui se reconstruit. »

Patricio Guzman, Documentariste chilien & directeur du FIDOCS





UNE HISTOIRE DU TANGO (SI SOS BRUJO)

84 min / 35 mm / ARGENTINE / DOCUMENTAIRE / VOS TF / 2005

Un documentaire de Caroline Neal

Production: Vanessa Ragone et Caroline Neal Assistante de production: Carolina Urbieta Directeur de production: Micaela Buye

Assistante de réalisation : Natalia Urruty Direction artistique : Mauro Doporto

Photo : Marcelo Lavintman et Diego Poleri Caméra : Marcelo Lavintman et Diego Poleri

Montage: Caroline Neal

Direction sonore: Martin Grignaschi Son: Nestor Frenkel et Adriano Salgado